TRAVAUX ORIGINAUX

TRAUMATISMES DE L'URÈTHRE ET TRAITEMENT.

Par le Dr Eugène ST-JACQUES.

Sans être très fréquents, les traumatismes de l'urèthre sont chose assez commune. Comme les résultats ultimes en sont presque généralement sérieux et de si grande importance, je viens en causer de quelques détails d'après des cas intéressants observés dans le service du professeur Guyon et tout dernièrement à la Clinique Universitaire de Bonn sur Rhin.

La rupture de l'urèthre s'entend d'une solution de continuité du canal sans lésions des parties molles. Rares dans la portion libre, ce qui se comprend facilement en se rapportant aux causes, les déchirures sont de beaucoup plus fréquentes dans l'urèthre postérieur.

ÉTIOLOGIE.

La portion "pénienne", étant sujette aussi à des avaries de cet ordre, reconnaît des causes variées à ces déchirures.

I. Érection,—facteur qui entre en cause assez fréquemment et de différente manière. C'est ainsi que pendant le coit un violent effort produira parfois une déchirure, et peut être le seul signe qui mettra sur la trace sera une légère hématurie à la suite du coit, ou même simplement une éjaculation sanguinolente. C'est ainsi que nous eûmes à traiter à la Terrace de Necker un sujet d'une trentaine d'années,—lymphatique marqué et nerveux aussi—qui, sans aucun passé d'infection locale, avait à la suite d'un coît trop ardent avec sa femme, fait une légère uréthrorrhagie. Petit à petit le jet était devenu moins gros, moins fort, plus difficile, et bientôt, sans cuisson aucune, il s'était vu le matin une goutelette blanchâtre au méat. L'examen microscopique répété révéla un pus sans gonocoques, pas de spermatozoïdes non plus. Pas de signes de tuberculose aux bour-

41